



C'est encore moi

par

Émilie Giordano

C'est après avoir passé sur la voie ferrée principale du Sud de l'Afrique et d'avoir traversé les dizaines de terres cultivées des locaux qu'on arrive dans un petit village d'une centaine d'habitants. Les petites ruelles de maison en terre battue sont tous entrecoupées par une rue principale, où les habitants y vendent des œufs frais et des paniers de paille. La seule maison de la rue principale s'y trouve près du magasin général. Un homme y vit depuis plusieurs années. Aujourd'hui, cet homme a trouvé, sur le sol, une boîte remplie de poussière dans laquelle s'y trouve plusieurs enveloppes de couleurs différentes. Curieux, il ouvre avec délicatesse chacune d'entre elles et il y trouve à chaque fois un petit papier jauni et déchiré sur lequel il est écrit « C'est encore moi ». Envahi de questionnements, l'homme est assis sur sa chaise de bois depuis plusieurs heures et il réfléchit. Il pense.

Il pense à Krag, le chef du village. Krag est perçu comme quelqu'un de fort, il représente la force et la réussite. Il est respecté par tout le village et il s'assure du bonheur de tous les habitants. Krag est grand, grand socialement. Les gens le saluent partout où il va dans le village et tout le monde l'admirer. Krag, fidèle à lui-même, prend en considération l'opinion de tous les habitants du village. Y vivant lui aussi depuis longtemps, il se reconnaît à travers les yeux des villageois. Il reconnaît leur bonheur et leur souffrance. Il reconnaît leurs idées et leurs opinions, il s'identifie à eux autant qu'à sa propre famille. Krag se sent très proche émotionnellement de ce village, il se sent en confiance.

L'homme qui a trouvé la boîte pense aussi à Lief, cet homme qui en aime un autre. Dans le village, tous les hommes ont une femme et des enfants. Cependant, Lief lui, il aime un autre homme. Avec lui il se sent bien, il sent son cœur battre jusqu'au bout de ses orteils et il se sent amoureux. Lief, on le voit dans ses yeux l'amour qu'il ressent. Il dégage un romantisme et une vague de tendresse dès que son amoureux est près de lui. Lief a décidé d'assumer ses sentiments malgré le fait que la plupart des gens du village ne sont pas comme lui. Il accepte d'aimer un autre homme, il est heureux et les gens sont heureux pour lui. Lorsqu'on passe près de Lief et de son âme-sœur, on sent un vent de bonheur qui nous réchauffe le cœur.

L'homme, sur sa chaise de bois, pense aussi à Enkele. Enkele est quelqu'un de spécial, sa personnalité fait de lui quelqu'un d'inoubliable. Depuis son jeune âge, il est quelqu'un de chaleureux et d'emphatique. Chaque personne qui est avec Enkele se sent bien, car, avec son sens de l'humour hors pair, il arrive à faire oublier tous les problèmes. Enkele est doux, compréhensif et surtout très énergique. Le plus beau de tout ça, c'est qu'Enkele accepte entièrement qui il est, il reconnaît ses forces et ses faiblesses, ce qui fait de lui quelqu'un de très spécial.

Dans ce petit village, reculé des plus grandes villes d'Afrique, les habitants y ont l'habitude de donner plusieurs noms aux mêmes personnes selon le contexte, selon leurs caractéristiques spécifiques. Krag, signifiant la force, est le chef du village. Krag est l'homme qui pense, assis sur sa chaise. Lief, signifiant l'amour, est l'homosexuel qui est charismatique et qui dégage du bonheur. Lief est l'homme qui pense, assis sur sa chaise. Enkele, signifiant l'unicité, est cet homme avec une personnalité resplendissante et réconfortante. Enkele est l'homme qui pense, assis sur sa chaise. « C'est encore lui », c'est toujours lui, le même homme, vivant sur la seule maison de la rue principale.

Cette boîte remplie d'enveloppes différentes, mais toutes munies du même petit papier jauni a beaucoup fait réfléchir l'homme sur sa vie. Les couleurs des enveloppes qui diffèrent ne sont qu'au fond que des aspects divers d'une réalité unique, ce qui fait de l'homme quelqu'un de si particulier.